

Neil Jeffares, *Dictionary of pastelists before 1800*

Online edition

LORGE, Jean-Joseph, chevalier de

Aix-en-Provence 1733 – p.1796

Jean-Joseph, or Jacques, chevalier de Lorge, was an illegitimate son of the Durfort family. He devoted himself to amateur portraiture in oil, pastel and miniature. A pupil of the École de l'Académie de Marseille, he was virtually unknown until his portrait of the dauphine brought wider attention. In a letter of 6.VI.1763 (Archives de l'Académie de peinture et de sculpture de Marseille, MS 988, IX, f° 55), Dandré-Bardon wrote to the académie de Marseille: "D'après la relation avantageuse que vous me faites des talens de M. le chevalier de Lorge, je vous félicite de l'avoir reçu académicien." In .I.1771 the *Mercur de France* (p. 211) records that the duc de La Vauguyon presented the artist to the dauphin, of whose recent marriage de Lorge had executed an allegorical portrait, available in an engraving. Three years later, when Marie-Antoinette had become queen, de Lorge's portrait of her as Diana was announced by the *Mercur de France* (VII.1774, p. 176, medium unspecified), leading to the claimed title of "peintre de la Reine". The *Mémoires secrets* reported that the portrait "ne laisse pas que de lui attirer des curieux. On commence même à se réunir contre un jugement trop légèrement porté par les artistes, jaloux apparemment de celui-ci. On trouve de la noblesse dans ce portrait...Le coloris en est bon, les chairs en sont vivantes: on n'y trouve que de la maniere & point assez de large dans les draperies. On présume que sa majesté ne le prendra qu'après qu'il aura été honoré des suffrages du public".

He is listed as an amateur of l'Académie de Saint-Luc, according to the inventaire on dissolution; he appears as "de Lorge, peintre de l'Académie de Marseille" in a list of eleven associés libres of the Académie de Saint-Luc in 1775.

Following its dissolution, de Lorge, like many artists who were not members of the Académie royale, sought alternative means of exhibiting; the *Journal de Paris* published a notice at the time of the opening of the official Salon de 1777: "Aujourd'hui vendredi, M. Delorge, peintre de la Reine, ouvre son atelier aux Célestins pour y faire voir un tableau allégorique sur la mort de Son Altesse Sérénissime Mgr le prince de Conti, et d'autres ouvrages du même maître. On pourra les voir depuis 9 heures du matin jusqu'à deux, et l'après-dîner, depuis 3 heures jusqu'à 6." The journal then published a reaction among the "Lettres aux amateurs":

En sortant du Salon, j'y ai couru. Je ne peux pas vous exprimer l'effet des tableaux de ce maître. Il s'est tracé à lui-même une route inconnue à tout autre. Rien de ce que nous offrent les morceaux exposés au Louvre, rien de ce qu'ont produit les anciens, ne peut leur être comparé. On ne saurait trop inviter le public de se convaincre de cette vérité. J'ai vu tout le monde entrer dans l'atelier de l'artiste, contempler ses ouvrages dans le plus grande silence et se retirer sans dire un mot, tant est grande la surprise qu'ils occasionnent aux spectateurs.

The author of *Mémoires secrets* confined himself to noting "On en conclut assez naturellement que son talent est de peindre la nature morte et

même des portraits sans s'élever jusqu'à l'histoire."

In 1786 a visit to Amiens was announced in the *Affiches...de Picardie* (20.X.1787, p. 166), offering his talents "at the local price". According to Lemaire 1923, he spent a large part of 1790 painting portraits in Lille, as well as giving lessons to a poor student. On 28.XII.1790 he founded an Académie de dessin et de peinture at Bergues. His eye witness history painting of the battle of Hondschoote, which took place 6–8.IX.1793, was completed with the consent of the Convention nationale, and is known from an engraving by J.-J. Avril. A plan to burn all royal portraits in Dunkerque on 20 brumaire an II was opposed by him, and portraits of Louis XIV by Lebrun and Mignard were saved.

By an IV, the drawing school at Bergues had ceased to function, and de Lorge was back in Dunkerque. Two rooms in the port administration were made available to him for teaching in 1796. It has been suggested that he may have died in Dunkerque at some stage after 1797, but no record has been found.

The handful of examples that have survived from the 1750s and 1760s reveal a style that is very close to that of Colson père (the Devillas pendants are even framed in the style seen on many Colson pastels); perhaps he was a pupil. There may be confusions among the unsigned examples.

Bibliography

Bachaumont, *Mémoires secrets*, VII, p. 190, 16.VII.1774; Chatellus 1991, pp. 32, 303; Guiffrey 1915, pp. 101, 189, 374; Join-Lambert 2008; Lucien Lemaire, "Un tableau disparu de la bataille d'Hondschoote, peint par Delorge, gravé par Avril l'aîné", *Bulletin du Comité flamand de France*, 1922–23, pp. 276–95; Lemoine-Bouchard 2008; Parrocel 1890, II, p. 287; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Trudon des Ormes 1906; Vuaflart & Bourin 1910, II, p. 29n

Pastels

J.4976.101 Étienne DEVILLAS (1710–1776), négociant à Lyon et Nîmes; & pendant: J.4976.102 épouse, née Élisabeth Larguier (1710–1789), pstl, 44x36, n.s./s "de Lorge" [c.1755] (desc.: petit-fils, Charles-Élisabeth Devillas (1779–1863). Expertissim 2016; Paris, Drouot, L'Huillier, 19.V.2017, Lot 48 repr., est. €4500–5000; Paris, Drouot, Audap, 6.IV.2023, Lot 46 repr., est. €2–3000; Paris, Drouot, Audap, 13.XII.2023, Lot 23 repr., est. €2–3000) [new attr., 2016] φv



J.4976.105 MARIE-ANTOINETTE en Diane chasseresse, en robe à la polonoise, revenant de la chasse, donnant ses ordres, en pied, m/u
J.4976.106 Jeune homme en habit bleu, gilet brodé, pstl/ppr, 55x42, sd → "chev. de lorge 1762" (Lyon, Bérard, Peron, Schintgen, 3.XII.2016, Lot 30 repr., anon., est. €250–450) φv



J.4976.107 Femme, pstl, 64.8x54.0, a.1776 (Académie de Saint-Luc, inv. 1776)
J.4976.108 Jeune femme en robe bleue, pstl, sd ↗ "Chr. de lorge/1762" (Paris, Drouot Estimations, 18.III.2014, Lot 51, vente non cataloguée, n.r.) φ



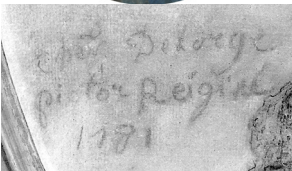
J.4976.111 Jeune femme, pstl, 65x54 ov., inscr. ←“chev~ Delorge/pictor Peigint 1781” (Paris, Drouot, Ferri, 21.XI.2003, vente non cataloguée, n.r., est. €400. PC 2019; Paris, Artcurial, 15.II.2022, Lot 20 repr., as autographe, est. €2–3000, b/i). Exh.: Versailles 2019, no. 19 repr., as of comtesse d’Artois, as sd “pictor Regine”, as autograph [??identification; ??attr., ?later pastiche] Φδπσ



J.4976.114 Portrait en pied de toute grandeur, pstl, Salon de Marseille 1763

J.4976.115 Six portraits en buste, pstl, Salon de Marseille 1763

J.4976.121 L’Amour couronné de roses, & tenant une colombe, pstl (Paris, Chariot, Paillet, 30.XI.1778 & seq., Lot 13, 5 livres)



J.4976.112 Jeune homme en habit brun; & pendant: dame en robe bleue, pstl/ppr, sd ↗ “chev. de lorge 1762”/- (Villefranche-sur-Saône, Richard, 1.XI.2025, Lot 12 repr., anon., est. €200–300) φv

